

COMMUNIQUE DE PRESSE



PROJET DE RECHERCHE EUROPEEN SUR LE BON USAGE DES ANTIBIOTIQUES : L'UNIVERSITE DE LORRAINE PARTENAIRE DE DRIVE-AB

L'Organisation Mondiale de la Santé a identifié la résistance aux antibiotiques comme étant l'une des trois plus grandes menaces pour la santé humaine. Pour y pallier, un consortium européen de partenaires publics et privés, piloté par l'Université de Genève (UNIGE), lance ce 27 octobre 2014 le programme DRIVE-AB, financé à hauteur de 9,4 millions d'€ par l'Initiative européenne sur les Médicaments Innovants (IMI).

Environ 25 000 personnes meurent chaque année dans l'Union Européenne suite à des infections résistantes à plusieurs médicaments. En effet, de nouvelles formes de résistance continuent d'apparaître et de se propager, réduisant progressivement le champ d'action du traitement des infections. Si les répercussions économiques et sociales d'un tel fléau sont difficilement estimables, les coûts sociétaux annuels s'élèvent à près de 1,5 milliard d'€. Malgré le besoin avéré et croissant de nouveaux médicaments, seuls deux nouveaux types d'antibiotiques ont été mis sur le marché ces trois dernières décennies. Considérant que le retour sur investissement est trop faible, l'industrie n'investit plus dans la recherche et le développement (R&D) de nouveaux antibiotiques.

Une collaboration des secteurs public et privé

DRIVE-AB est un consortium public-privé qui regroupe des partenaires originaires de 11 pays européens différents (institutions académiques, organismes de recherche, industries pharmaceutiques et biotechnologiques). Financé à hauteur de 9,4 millions d'euros par l'Initiative européenne sur les Médicaments Innovants (IMI), ce nouveau programme ambitionne de définir des standards pour l'utilisation responsable des antibiotiques et de développer et tester des nouveaux modèles économiques qui permettront, à terme, de favoriser la recherche et le développement de nouveaux médicaments actifs contre les bactéries résistantes.

Un panel unique d'experts internationaux

Pendant les trois prochaines années, les partenaires allieront compétences et expériences pour créer et tester de nouveaux modèles économiques en R&D d'antibiotiques, afin de relancer les investissements dans ce domaine. En parallèle, le consortium cherchera des solutions pour maintenir et préserver l'efficacité des médicaments déjà existants et futurs. Ensemble, les organisations impliquées bénéficient de toutes les compétences requises pour mener à bien leur mission : financement, utilisation clinique, gestion des antibiotiques, modélisation économique quantitative et évaluation des politiques de santé publique. Le consortium DRIVE-AB collaborera avec des partenaires agissant dans le même domaine à

travers le monde afin d'assurer la mise en oeuvre des recommandations qui seront formulées.

Stephan Harbarth, professeur à l'UNIGE et coordinateur de DRIVE-AB, est très enthousiaste : «C'est un programme ambitieux qui fédère un panel unique d'experts internationaux dans des domaines extrêmement variés mais complémentaires : médical, scientifique, commercial, économique, clinique et académique. Le problème de la résistance aux antibiotiques et de la diminution du nombre de nouveaux médicaments développés représente une véritable menace pour la santé humaine. Je suis convaincu que l'expertise, la motivation et la diversité des partenaires engagés dans le programme DRIVE-AB représentent la meilleure solution pour se confronter à la complexité et à la nature du problème.»

Les partenaires de DRIVE-AB

Société britannique de chimiothérapie antimicrobienne (BSAC), Chatham House, Centre des agents anti-infectieux (CEFAIA), Université de Heidelberg, École d'économie et de sciences politiques de Londres, Institut norvégien de santé publique, Centre médical de l'université de Radboud, Centre médical Sourasky de Tel Aviv, Université d'Antwerp, Université de Genève, Université de Lorraine, Faculté de médecine de l'Université de Rijeka, Université de Strathclyde, Université de Tübingen, Université d'Uppsala, Université de Wageningen et les membres de l'EFPIA, Astellas Pharma Europe LTD, AstraZeneca AB, Cubist Pharmaceuticals GmbH, GlaxoSmithKline Research&Development, F. Hoffmann-La Roche Ltd, Pfizer Limited et Sanofi-Aventis Research&Development.

L'Initiative européenne sur les Médicaments Innovants (IMI)

Créé en 2008, IMI est le plus important partenariat privé-public (PPP) au monde consacré aux sciences de la vie, avec un budget de 3,3 milliards d'euros pour la période 2014-2024. Un engagement commun entre l'Union Européenne et l'association de l'industrie pharmaceutique EFPIA, qui compte déjà 46 projets en cours visant à accélérer le développement de médicaments de meilleure qualité et plus sûrs pour les patients.

Plus d'informations : www.imi.europa.eu.

Le programme DRIVE-AB bénéficie du soutien de la plateforme européenne «Innovative Medicines Initiative Joint Undertaking», avec l'accord de subvention n° 115618, dont les ressources se composent d'une participation financière du septième programme cadre de l'Union européenne (FP7/2007-2013) et de la contribution en nature des entreprises de l'EFPIA.

Plus d'informations : www.drive-ab.eu.

Université de Lorraine

Le Pr Céline Pulcini, du service des maladies infectieuses du CHRU de Nancy, chercheuse dans l'unité EA 4360 APEMAC de l'Université de Lorraine, participe au projet européen DRIVE-AB. La partie du projet dans laquelle l'Université de Lorraine est impliquée a plusieurs objectifs :

- Définir de façon consensuelle le bon/juste usage des antibiotiques, en impliquant un panel multidisciplinaire (professionnels de la santé, économistes, autorités de santé, associations de patients, sociétés pharmaceutiques...)
- Identifier, à l'aide d'une revue de la littérature scientifique des indicateurs qualitatifs et quantitatifs permettant d'évaluer cet usage, puis sélectionner de manière consensuelle les indicateurs les plus utiles
- Identifier les freins à et les facteurs facilitant la mise en place d'une stratégie pour promouvoir le bon usage des antibiotiques.

DRIVE-AB concerne tous les antibiotiques (existants ou nouveaux), toutes les prescriptions (en ville, à l'hôpital, en EHPAD...) et dans tous les pays. Il vise à développer un modèle durable de juste prescription des antibiotiques.

Contact :

celine.pulcini@univ-lorraine.fr